

Mazarin
3233

Relation veritable...

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL



00023009487

**RARE BOOK
COLLECTION**



**THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA
AT
CHAPEL HILL**

Mazarin
3233

3223
RELATION
VERITABLE

3223
DE L'ASSASSINAT FAIT
à Messieurs de Coudray & Bitault
Conseillers de la Cour de Parlement
de Paris.

PAR LES TROUPES DE MAZARIN.



A PARIS,
Chez IACOB CHEVALIER, proche Saint Jean
de Latran.

M. DC. LII.

RELATION

VERITABLE

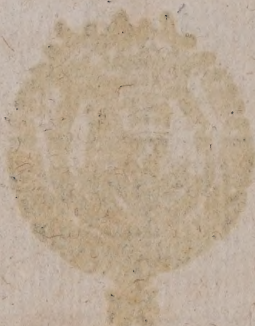
DE LA SASSINAT FAIT

à Monsieur de Goudray & Biscuit

Conseillers de la Cour de Parlement

de Paris

PAR LES TROUVES DE LA SASSINAT



A PARIS


CHEZ JACOB CHEVALIER, proche Saint Jean

de Paris

M. DE LA



RELATION VERITABLE
de l'Assassinat fait à Messieurs de
Coudray & Bitault Conseillers au
Parlement de Paris: Par les trou-
pes de Mazarin.

E Mardy neuvième de ce
mois le Courrier ordinai-
re de Bourgogne estant
arriué à Sens à dessein de
passer outre, rencontra l'armée du
Cardinal Mazarin qui s'alloit loger
le mesme iour en la Ville de Pont
sur Yonne. Le pont sur la riuere
auoit esté desia rompu, mais vn
train de batteaux qui montoit à Sens
ayāt esté rencontré par les troupes
du Cardinal, ils s'en saillirent pour en
bastir à la haste vn pont qui seruit à

faire passer la Cauallerie. Monsieur du Coudray Conseiller au Parlement, estoit au deça de la riuere soustenu de peu de gës, il fut d'abord attaqué par vn (qui viue) reïteré. auquel ledit sieur ayant répondu, viue le Roy, par deux fois, il vit d'abord son cheual abbattu sous luy d'un coup de pistolet, & son valet de chambre blessé à trauers le corps d'un coup de carrabine, il perdoit tout son sang, mais non pas son courage. Le Crauate qui auoit tiré le vit fondre sur luy, & ne peût euitier la mort qu'une iuste vengeance luy fit souffrir sur le champ. Luy rejoignit son Maistre avec les autres de sa troupe, & tous se sauuerent du costé de Sens, où l'on tient qu'il est allé mourir de sa blessure. Sur le soir du mesme iour Monsieur Bitaud Conseiller au Parlement, fust arre-

sté

5

sté, & présenté à Mr le Marechal
d'Hoquincourt qui menoit l'auan-
garde.

Le mercredi 10. le Courrier estant
parti de Sés à vnze heures du matin,
rencontra près de Valery l'auangar-
de des troupes du Cardinal, quel-
ques Crauates l'arrestèrent, & luy
ayant demandé qui Viue, luy ayant
entendu la réponse ordinaire de
Viue le Roy, deux d'entr'eux stilez
de longne main aux voleries, se mi-
rent en état de foïiller dans sa male
& de l'emmener, mais cōme il se de-
battoit, & leur protestoit qu'il n'y
auoit dedans autre chose que
des dépesches du Roy & du public,
il suruint vn Officier qui arresta ees
caualiers, & leur remontra qu'il n'en
faloit pas vser de la forte, qu'on n'a-
uoit point accoûtumé de toucher
aux Courriers; il commanda sur le

champ vn caualier pour l'escorter, & pour l'emmener à son Colonel qui luy fit plusieurs demãdes, ayant de sa bouche appris qu'il venoit de Dijon, qu'il estoit Courrier ordinaire du Roy & du public, & qu'il n'y auoit en Bourgogne que deux regimens de Nauarre & de Bourgogne: il le fit passer & luy bailla vn Cavalier pour escorte.

Le leudy 11. le Courrier estant arriué à Paris, alla rendre conte à son Alteſſe Royale de son voyage, & de toutes les rencôtres qu'il auoit eues. Adjoûtant qu'il auoit veu filer les troupes du costé de Valery, pour aller gagner Briare ou Gié, à dessein d'y passer la riuiera de Loire. D'un tel commencement, on peut iuger quelle sera la fin des violences de ce Ministre proscrit, si les peuples s'unissant aux genereux dessein de son

Altesse Royale n'empeschent vnanimemēt le cours de ce temeraire, que la Iustice de Dieu rameine à la France comme vne victime eschapée à l'Autel. Ce n'est pas sans quelque secret du ciel que la Deesse qui porte le glaive a esté la premiere violée, en la persone de deux Conseillers. Il doit croire que cette espée les vangerá, & que la diligence de ses marches ne luy seruira de rien pour euitter le chastiment.

